

BLINDMAN [drums]

PERCUSSIONS/
CONTEMPORAIN

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques sont adressés

- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts
- Aux équipes éducatives pour intégrer efficacement les contenus aux apprentissages des jeunes et à leur développement
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source développement artistique, cognitif et culturel.

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

- L'accueil et la mise en condition du public par les JM
- La découverte d'un univers musical : écoute et interactivité pendant le concert
- La rencontre avec les artistes après les concerts

Connaître

- Une préparation en amont avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des animateurs JM ou par les artistes du projet (a.garcia@jeunessesmusicales.be).
- Un dossier pédagogique pour toutes et tous : biographie groupes/artistes, styles de musiques, instruments, en lien avec l'actualité.
- Une médiation pendant le concert est assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.
- Une exploitation du concert : un atelier de sensibilisation peut parfois être proposé en aval du concert par des animateurs JM ou par les artistes du projet avec des rappels des notions vues pendant le concert grâce au dossier pédagogique.

Pratiquer

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Identifier les thématiques liées aux concerts,
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...)
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire).

BLINDMAN [drums] - Explosion

rencontrer

Découverte du projet

Un quatuor percussif contemporain

Créé en 2006, ce quatuor issu de la fabuleuse lignée BLINDMAN, frappe de plein fouet les préjugés. Avec eux, le répertoire de musique percussive de compositeurs contemporains devient accessible à tout un chacun. Ces passionnés, animés par la fureur de jouer, ouvrent ensemble nos horizons.

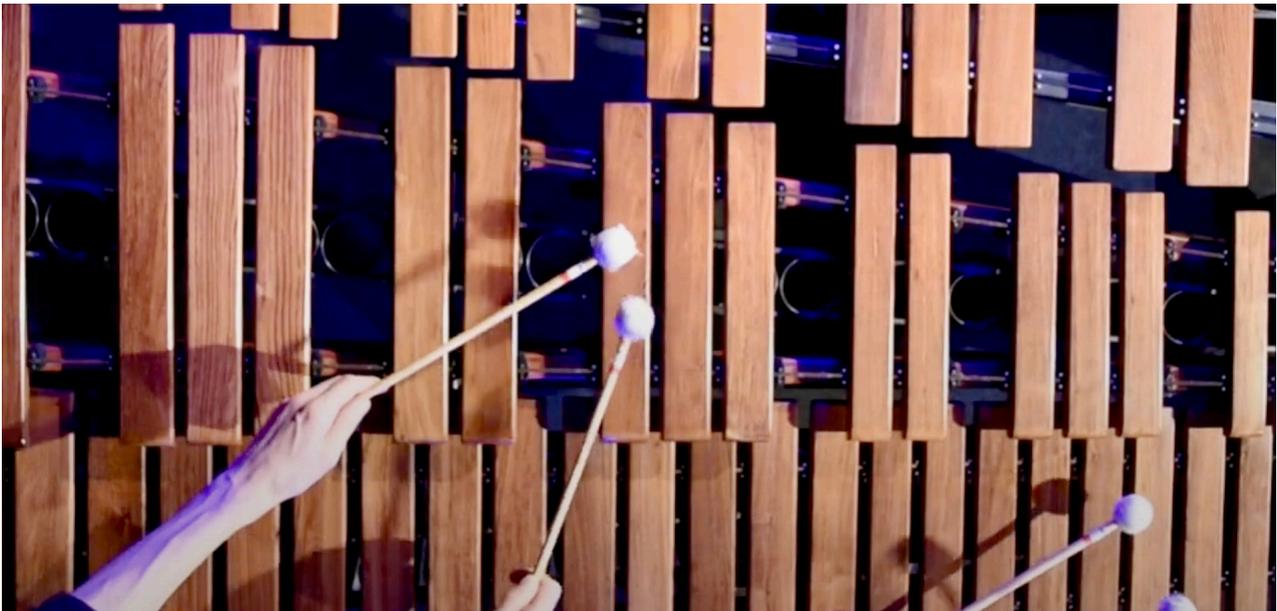
Et tout en «EXPLOSION», leur nouveau programme spécialement conçu pour l'univers scolaire, ces mélomanes activent l'interrupteur de la créativité. Un simple «tac» «pok» ou «tic», avec eux tout semble pouvoir devenir musique. Soudain, en nous et sur scène, c'est autant d'ampoules qui s'allument que de styles de musiques percussives rencontrées.

Ils sautent alors des marimbas aux percussions non conventionnelles pour un spectacle complet, dans lequel les techniques varient et les instruments aussi. Poussant leur vice jusqu'à détourner des objets du quotidien, ils décortiquent les patterns musicaux à la manière d'un écureuil avec ses noix. N'oublions pas que les percussions se dégustent (entre autres) avec les doigts.

“ Un simple «tac»,
«pok» ou «tic», avec
eux tout semble
pouvoir devenir
musique. ”

Ward De Ketelaere
Yves Goemaere
Hannes Nieuwlaet
Wim Pelgrims
- marimbas, djembés, lampes tambours, voix, flûte..

www.blindman.be



Interview exclusive

Comment définiriez-vous votre projet aux jeunes?

Nous nous connaissons depuis nos études au conservatoire. Nous avons imaginé un programme accessible et varié, dans lequel nous présentons:

- une démonstration de percussions contemporaines;
- différents instruments aussi variés que possibles (vous pourriez être surpris);
- des styles musicaux différents.

Nous aborderons avec vous plusieurs question:

- Comment ces lignes musicales sont-elles construites dans différents styles?
- Comment réagissent les différentes cultures musicales à ces éléments?

Quel est votre dispositif scénique?

Nous plantons le décor avec deux marimbas au cœur de la scène. En plus de ceux-ci, nous jouerons sur des instruments africains et cubains. Le plus spectaculaire? Lorsque nous jouons des percussions sur de 16 lampes.

Qu'est-ce que votre concert apporte aux jeunes?

Les jeunes sont l'avenir! En plus des concerts pour un public adulte, nous sommes fiers de relever le défi de mettre sur pied un programme adapté aux jeunes. Nous voulons ajouter de la valeur à leur environnement culturel. C'est dans cette optique que nous prenons du plaisir à leur montrer différentes possibilités de faire des percussions de manière originale et amusante.

Qu'est ce que vous ressentez lorsque vous jouez pour des jeunes?

C'est formidable de jouer devant un public spontané et critique. Transmettre notre enthousiasme aux jeunes est notre objectif premier! Et puis, les jeunes nous envoient un maximum d'énergie pour notre plus grand plaisir personnel!

Pourquoi avoir choisi les JM?

En tant que quatuor bruxellois, nous aimons pouvoir toucher les jeunes de toute la Belgique. De plus, étant néerlandophone, nous pensons qu'il est très important que nous puissions établir une connexion du côté francophone. Le Jeunesses Musicales nous offre cette possibilité, et tout cela dans un cadre excellent.

Une petite Anecdote pour la route...

Après un concert à Eghezée, nous avons partagé le repas avec le directeur de l'école. À notre grande surprise, il nous a fait découvrir leur propre bière d'école! Un délice!

connaître

Présentation des artistes

Yves Goemaere

Yves Goemaere est né en 1982 à Audenarde en Belgique. Il étudie la percussion classique au Conservatoire de Gand et au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son Master de musique. En 2007, il complète sa spécialisation Musique de chambre. Depuis, il s'immerge dans le monde de la musique contemporaine en tant que membre régulier de BL!NDMAN et de l'ensemble Nadar.



Hannes Nieuwlaet

Hannes Nieuwlaet entre au conservatoire d'Ostende à l'âge de 8 ans où il apprend la percussion. À l'âge de 15 ans, il rentre en humanité d' Art. De 2002 à 2007, il étudie au Conservatoire Royal de Gand.

Hannes dirige le chœur Cantilene (Ostende) pendant 3 ans et est chef d'orchestre de la Koninklijke Harmonie Eendracht et du KunstLiefde à Gistel. Il jouera avec The Golden Symphonic Orchestra, Muziek LOD, l'Orchestre de la Radio Flamande, ... Depuis 2007 il est membre de BL!NDMAN [drums]. Avec le groupe, il accompagne des performances et des films muets.

Il s'est aussi produit partout dans le monde dans «Tragedies Romaines et «The Fountainhead» de Toneelgroep Amsterdam (ITA).

En tant que musicien de studio, il a contribué à divers enregistrements de CD et musiques de films. Hannes enseigne la percussion, la production musicale et les techniques de DJ au Conservatoire d'Ostende.

connaître

Présentation des artistes

Ward De Ketelaere

Ward de Ketelaere est né et a grandi à Bâle, en Belgique. Il commence la musique à l'âge de 9 ans avec des cours de solfège et de guitare à l'école de musique municipale de Saint-Nicolas. En même temps, il commence à jouer de la clarinette et, un peu plus tard, des percussions dans la fanfare locale de Bâle. Après quelques années, il étudie les percussions et poursuit ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Depuis son diplôme, il travaille comme percussionniste indépendant avec les grands orchestres symphoniques belges. Il fait également partie de l'ensemble de percussions BLINDMAN et il est 1er percussionniste de l'Orchestre de Chambre de Belgique - CASCO Phil.



Gideon Van Canneyt

Gideon Van Canneyt est né en 1999 à Adegem. Il grandit dans une famille de musiciens. Il commence son aventure musicale dans les fanfares locales «Koninklijke Fanfare Nut en Vermaak» et «Kortrijk Brass Band». En tant que percussionniste débutant, il étudie à l'académie d'Eeklo et au MUDA Arts Center à Gand. Ensuite, il rentre au Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient sa licence en juin 2020. Aujourd'hui, il poursuit ses études en tant qu'étudiant en master au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Parallèlement à ses études, il joue dans le "Youth Orchestra Flanders" depuis 2019 et en 2020 il rejoint BLINDMAN [drums].

Le style musical

La musique contemporaine

L'histoire de la musique contemporaine est liée de très près au contexte troublé de la Deuxième Guerre mondiale et son environnement de destruction et de reconstruction. Au terme de celle-ci, toute l'Europe est à reconstruire et ce n'est pas une surprise de constater que la musique contemporaine:

- éclot à la fois en France, Belgique, Allemagne et Italie, les pays qui ont connu les atrocités de l'intérieur;
- doit se démarquer très tôt d'un environnement ultra-conservateur;
- puise ses racines notamment dans le dernier Richard Wagner (1813-1883) pour "Tristan et Parsifal", dans le chromatisme le plus hardi, Claude Debussy (1862-1918) pour la richesse colorée des timbres et sa conception neuve du temps et de l'espace, Bela Bartók (1881-1945) pour son approche nouvelle des masses orchestrales, le premier Igor Stravinsky (le «Sacre du Printemps» : 1913) pour sa percussion et la généralisation des pulsions contrôlées, le second Arnold Schoenberg (du «Pierrot Lunaire» : 1914, du dodécaphonisme : 1924) et ses acolytes Anton Webern et Alban Berg, et surtout le trublion avant-gardiste Edgard Varèse (le son, et non plus la note, comme fondement de la musique) et l'autodidacte expérimentateur-tous-azimuts Charles Ives (collage, désorganisation des structures, spatialisation, passés inaperçus jusqu'aux années 1940).

Pour certains, le point de départ de la musique contemporaine correspond à la page tournée après les dernières compositions de Bartók et de Schoenberg (souvent inachevées), pour d'autres, au premier Boulez et à la musique sérielle.

Le recul et la prolifération de la diversité dans la musique d'aujourd'hui - et dans l'art en général -, montrent que le véritable point d'ancrage de la musique contemporaine semble être la Deuxième Guerre Mondiale, avec sa déstructuration (notamment dans les camps et dans les villes européennes

dévastées) et l'élan de reconstruction sur des bases nouvelles suite à l'instauration de la paix, soit entre 1941 et 1945.

Parmi les voies les plus explorées: la musique sérielle, l'électroacoustique, la musique répétitive (ou minimaliste), la musique aléatoire (l'oeuvre ouverte), la musique spectrale, les quarts ou les tiers de tons, les collages, la musique néotonale, la Tradition, la Nouvelle Simplicité et son contraire la Nouvelle Complexité, le post-modernisme...

Détaillons plus précisément certaines de ces voies contemporaines:

La musique sérielle

La création de la série consiste, pour le compositeur, à aligner les 12 demi-tons chromatiques de l'octave dans un ordre spécifique, ce qui crée une série d'intervalles. Chacun des 12 demi-tons chromatiques doit, suivant le principe de l'égalité d'importance, figurer une fois et une seule dans la série. Ce système de «base 12» a d'ailleurs donné son nom à cette musique, dite «dodécaphonique» (du grec «dôdéka» : douze, et «phone» : son).

L'ordre des 12 demi-tons est libre. Mais attention : de la diversité des intervalles successifs de la série et de leur complémentarité dépend, en grande partie, l'intérêt de la composition.

L'électroacoustique

La définition de la musique électroacoustique a toujours suscité de nombreux débats. Toutefois, quatre acceptions sont souvent défendues :

- le terme de musique électroacoustique désigne tout type de musique dans laquelle l'électricité joue un rôle autre que la simple utilisation du microphone ou de l'amplification pour la production de cette musique (Leigh Landy) ;
- tout ce qui utilise la conversion d'un signal acoustique en signal électrique et inversement ;
- musique utilisant la technologie pour enregistrer, produire, créer, manipuler et diffuser le son ;
- toutes les activités utilisant l'électricité

pour produire, manipuler, diffuser et étudier le son (ce que l'on nomme 'Electroacoustics' dans les pays anglosaxons)

Même si toute musique électroacoustique est créée à partir de la technologie électronique, les travaux ayant rencontrés le plus de succès impliquent en général les aspects de la création sonore qui étaient jusqu'alors inaccessibles au jeu musical réalisé avec les instruments de musique traditionnels. La plupart des compositions électroacoustiques utilisent des sons que ne peut produire par exemple l'orchestre traditionnel. Ceux-ci peuvent notamment inclure des sons pré-enregistrés dans la nature ou en studio, des sons de synthèse ou produits par ordinateur.

Les compositions électroacoustiques explorent aussi fréquemment les caractéristiques spatiales du son. La trajectoire et la distance d'un son peuvent être paramétrées par rapport à son champ d'écoute. La musique électroacoustique se préoccupe typiquement moins des notions «traditionnelles» liées à la partition et ses rythmes métriques, à l'harmonie et à la mélodie, mais davantage à l'interaction entre la gestuelle et la texture du son.

La musique aléatoire

La musique aléatoire est une musique présentant un certain degré d'indétermination pouvant affecter soit sa structure globale, soit un ou plusieurs de ses paramètres, sinon tous, une musique où les techniques des jeux de hasard sont considérées comme un processus compositionnel, une musique bâtie sur la logique mathématique de la loi des grands nombres, de la théorie des probabilités, etc.

La musique spectrale

Mouvement musical apparu, notamment en France, vers la fin des années

1970. Les compositeurs qui revendiquent, avec plus ou moins de fermeté, l'appartenance à ce courant (Dufourt, Radulescu, Levinas, Murail, Grisey, mais aussi les Roumains Nemescu et Dumitrescu) prennent la structure acoustique du son comme modèle pour l'élaboration d'une syntaxe sonore renouvelée. Considérant le son comme un univers, ils préfèrent travailler «dans le son» plutôt qu'«avec des sons» et ne se limitent pas à considérer le timbre

comme l'une des dimensions majeures, voire déterminantes, du

sonore, mais essaient au contraire de s'inspirer de la structure du spectre pour le choix des hauteurs, la définition de la facture et de la forme musicale (conçue d'ailleurs, le plus souvent, comme un processus). Le mouvement spectral représente un retour à la pensée verticale et totalisante en musique, après l'hégémonie de la pensée polyphonique et analytique instaurée par le dodécaphonisme et le sérialisme.

Le minimalisme

La musique «minimaliste» également appelée «minimaliste répétitive» fait son apparition au début des années 1960 aux Etats-Unis. Le terme «minimaliste» lui-même est emprunté au «minimal art», apparu aux Etats-Unis, vers 1965. Le minimalisme, en peinture et sculpture, rejette à la fois le lyrisme de l'expressionnisme abstrait et la figuration du pop art. Il vise une neutralité esthétique absolue : épure des formes, froideur, refus de toute subjectivité. Un seul mot d'ordre : «The less is more» («le moins est le mieux»).

La musique «minimaliste» était intimement liée à ce mouvement traversant diverses pratiques artistiques. Le minimalisme en musique se caractérise par un rejet du sérialisme, système de composition dans lequel la nouvelle génération ne se reconnaît plus, et à un retour à la tonalité et à la pulsation rythmique. La plupart des compositeurs minimalistes ont expérimenté la Tape Music (manipulations de bandes magnétiques, courant proche de la musique concrète française) et les premiers instruments électroniques (oscillateurs, synthétiseurs).

Pour en savoir plus...



Pour comprendre rapidement le concept de la musique contemporaine.



"Le vrai ou faux de la musique contemporaine", un article illustré de vidéos claires et adaptées aux jeunes proposé par France Musique.



Les instruments

Le marimba

Le marimba est né de la rencontre entre un xylophone pré-colombien et le balafon africain. Son nom « marimba » vient en bantou (parlé au Malawi et Mozambique) de « rimba » (= xylophone à une seule barre) et « ma » (= un grand nombre d'objets). Le balafon africain a été introduit en Amérique latine avec l'arrivée des esclaves africains vers 1550 et a su tout de suite se mêler aux traditions du continent en devenant le marimba.

Ainsi, il va se répandre dans toute l'Amérique latine et est d'ailleurs considéré comme instrument national au Guatemala où il est pratiqué partout y compris dans les terres les plus reculées, et par toutes les classes sociales. Il se prête à tous les styles musicaux et se présente sous différentes formes comme le « marimba con te comates », le « marimba sencilla » (marimba "simple") ou encore le « marimba doble ». On le rencontre dans la plupart des grandes villes d'Amérique Centrale, excepté à Panama et au Belize.

Le marimba est un instrument à percussion et à clavier(s). C'est une forme de xylophone sud-américain, dont la position des notes et la forme du clavier sont similaires à celles d'un piano à deux étages : celui du dessous pour les notes naturelles (touches blanches du piano), celui du dessus pour les dièses et les bémols (touches noires du piano). Il se compose de lames de bois de padouk et de palissandre placé au-dessus d'un tuyau qui sert de résonateur. Les lames sont de moins en moins

longues de gauche (grave) à droite (aigu). Il se joue debout à l'aide de deux, quatre voire six baguettes dont l'extrémité qui frappe la lame est entourée de laine ou de fil en couches épaisses. Le marimba peut être fabriqué et assemblé de manière artisanale ou en série. Il arrive que plusieurs musiciens jouent simultanément sur le même marimba.

Fiche Technique

Classification	Percussions
Famille	Idiophone
Instrument	Marimba
Taille	Jusqu'à 1,80 m de longueur et 90 cm de hauteur
Tessiture	Jusqu'à 5 octaves
Production du son	Son est produit par la percussion de la baguette sur la lamelle en padouk et palissandre, amplifié par un résonateur
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...
Noms Connus	Vassilena Serafimova, Alex Jacobowitz, Gary Burton, Keiko Abe, Adélaïde Ferrière



le saviez-vous?

Saviez-vous que la musique du marimba a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO le 16 novembre 2010?



Les bongos

Le bongo est défini comme « un concept Africain mais d'invention cubaine ». À l'origine, à la fin du 19ème siècle, on fabriquait les « tamborcitos » avec deux morceaux évidés d'un petit tronc d'arbre, et les peaux du bongo étaient clouées. Avant l'apparition, au 20ème siècle, du système de tension par clés, il fallait absolument chauffer ces peaux avant usage.



Instrument emblématique de la musique cubaine, le bongo a d'abord été utilisé sur l'île par la population d'origine africaine récemment libérée de l'esclavage. Reprenant le principe et la fonction rythmique d'instruments ancestraux de la culture bantu et des rites abakua, le bongo devient l'instrument de fête par excellence. Ce n'est qu'au début du 20ème siècle qu'il prend une grande place dans le son « cubano ».

Fiche Technique

Classification	Membranophone
Famille	Percussions
Instrument	Bongo
Taille	15 à 20 centimètres de diamètre, et environ 15 centimètres de profondeur.
Tessiture	Un bongo grave l'autre aiguë
Production du son	Son produit résultant de la frappe sur la peau du bongo
Style de musique	Trad/Folk, Jazz, Musique latino-américaine essentiellement mais dans d'autres styles aussi.

Le djembé

Le djembé est un instrument originaire d'Afrique de l'Ouest, créé au sein de l'empire Mandingue (ou Empire du Mali) qui englobait le Burkina Faso, la Guinée, le Nord de la Côte d'Ivoire et l'Est du Mali. Sa création remonterait au 17ème voir 16ème siècle même si certains percussionnistes la situeraient au 13ème siècle. Outre au sein du peuple mandingue le djembé s'est répandu dans un premier temps chez les Soninké, les Wassouloukés et les Bamanans du Sud puis chez les Khassonkés et les Bamanans du Kharta, ainsi que d'autres groupes ethniques du Mali ou des pays avoisinants.

Cependant, il faudra attendre les années cinquante pour que le djembé commence par peu à peu s'exporter hors des frontières africaines grâce aux multiples tournées qu'effectuaient les Ballets Africains. Mais ce n'est que dans les années 80 que le djembé conquiert le monde et que les « djembefola » (joueurs de djembé) commencèrent à enseigner leur art aux Etats-Unis, Japon et en Europe.

Fiche Technique

Classification	Membranophone
Famille	Percussions
Instrument	Djembé
Taille	Forme de calice de 50 à 60 cm de haut sur laquelle est tendue une peau de chèvre de 30 à 40 cm de diamètre.
Production du son	Son produit qui résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane
Style de musique	Trad/Folk, Jazz, Pop-Rock, etc....
Noms Connus	Mamady Keita, Soungalo Coulibaly, François Dembélé, Famoudou Konaté

 **le saviez-vous?**

Saviez-vous que le nom bongo est la transcription phonétique du son qu'ils produisent?



 **le saviez-vous?**

Saviez-vous que les premiers djembés auraient été obtenus à partir de mortiers déjà usés sur lesquels on tendait des peaux d'animaux tels que les antilopes, les gazelles et bien d'autres? D'après la légende, seuls les forgerons étaient autorisés à en jouer à certaines occasions. Bien plus tard, la pratique du djembé s'étendit à toutes les autres professions.



La fabrication d'un djembé



La caisse claire

Un ancêtre de la caisse claire au Moyen-âge est le tambour des jongleurs et des ménestrels. Il est utilisé comme effets sonores (pour faire l'orage par exemple) pendant la période baroque. Du XV^e siècle à la guerre de 1870, le tambour militaire sert de moyen de communication, pendant les manœuvres principalement. Ce n'est qu'au 19^e siècle que le tambour devient caisse claire. En effet, il devient moins profond, on abandonne la corde comme moyen de serrage au profit de tirants métalliques séparés (pour que la peau reste bien tendue). La caisse claire va évoluer au cours de ce siècle qu'au niveau de système de tensions arrivant à celui d'Emile Boulanger qui met au point le système que l'on connaît maintenant. Le terme caisse claire vient de sa sonorité brillante et métallique, due à une bande de fils métalliques torsadés et fixés sous la caisse, ce qui l'intègre bien à l'orchestre moderne. Au début du 20^e siècle, la caisse claire devient l'instrument principal de la batterie de jazz, avant d'être celle de la batterie de rock. Les caisses claires de petite taille sont souvent utilisées dans des courants musicaux funky ou jungle. Les baguettes sont les outils indispensables pour jouer de la caisse claire. Elles se déclinent en différentes formes, tailles et matières. En général, elles sont en bois ou en métal.



Fiche Technique

Classification	Membranophone
Famille	Percussions
Instrument	Caisse claire
Taille	Pour une caisse claire standard, diamètre de 35cm (entre 28 et 38 cm) et profondeur entre 12 et 17 cm
Matériaux	Bois ou Métal
Production du son	Son produit résultant de la frappe sur la peau par différentes baguettes
Style de musique	Trad/Folk, Jazz, Musique latino-américaine essentiellement mais dans d'autres styles aussi.



le saviez-vous?

Saviez-vous que dans le Boléro de Ravel, la caisse claire répète 169 fois (soit 4 056 battements), ces deux mesures rythmiques qui donnent à ce morceau, son rythme uniforme et invariable. Il accompagne les différents éléments thématiques durant tout le morceau

Le güiro

L'origine du güiro est soit de la culture bantoue de la République Démocratique du Congo, soit d'origine amérindienne et précolombienne des peuples des Caraïbes, de l'Equateur, des Quechuas et des Métis.



le saviez-vous?

Saviez-vous que le compositeur Igor Stravinsky (1882-1971) a employé le güiro sous le nom de "râpe guero" dans son ballet "Le sacre du Printemps (1913)".

Fiche Technique

Classification	Idiophone
Famille	Percussions
Instrument	Güiro
Taille	Plusieurs tailles possibles selon les modèles
Tessiture	Aucune
Production du son	Son produit résultant de la frappe ou du grattage de la calebasse
Style de musique	Trad/Folk, Jazz, Musique latino-américaine essentiellement mais dans d'autres styles aussi.

Les congas

La conga apparaît au 18ème siècle à Cuba malgré ses origines africaine (Bantoue). Elle est également appelée tumbadora. C'est un tambour cubain en bois à long fût légèrement renflé cerclé comme des barils surmontés d'une peau épaisse fixée, à l'origine, à l'aide de liens.

Il y en a de différentes tailles qui sont catégorisés selon leur tessiture : le plus aigu se nomme le « quinto », le plus grave la « tumba » ou « salidor » et celui entre les deux le « tres tres dos » ou « tres golpes ».

Depuis la seconde moitié du 20ème siècle, le « conguelero » (le joueur de congas) peut en jouer de plusieurs à la fois. Associées à la musique latine, les congas sont traditionnellement utilisées dans les genres afro-cubains tels que la conga et la rumba, mais sont aussi présentes dans d'autres formes de musique latine comme le jazz afro-cubain, la salsa, le songo, le merengue et le rock latin.

Fiche Technique

Classification	Membranophone
Famille	Percussions
Instrument	Conga
Taille	Le diamètre des peaux est de 23 à 30 cm, le corps de l'instrument est de 90 cm de hauteur.
Tessiture	Varie en fonction de la frappe de la main et du type de conga
Production du son	Son produit qui résulte de la frappe de la main sur la peau
Style de musique	Trad/Folk, Jazz, Classique, Pop-Rock, etc....
Noms Connus	Candido Camero, Mongo Santamaría, Miguel Angá Díaz, Ray Barretto



le saviez-vous?

Saviez-vous que l'instrument doit son nom à la danse Conga pratiquée lors du Carnaval de La Havane? Le son des percussions était instinctivement associé au rythme de la danse très à la mode aux États-Unis dans les années 30. Du coup, on a donné le même nom au deux !

pratiquer

Les concepts et intentions des artistes

Durant le concert, les artistes abordent une série de notions rythmiques liées aux percussions et à la musique contemporaine telles que le canon, le fasing, le time shifting ou encore l'improvisation.

Découvrons ensemble l'une d'elles: le fasing ou le déphasage en français. Il s'agit d'un processus de composition inventé par les compositeurs Terry Riley et Steve Reich dans les années 1960. Lié au courant de la musique minimaliste, le «phasing» a surtout été utilisé par Steve Reich durant les années 1960 et 1970.

Le terme a été inventé par Steve Reich, par analogie avec la notion de déphasage présente en physique entre deux ondes ou en traitement du signal entre deux signaux périodiques. Steve Reich notera lui-même que le déphasage est une sorte de cas particulier de la forme classique du canon.

Le «phasing» se construit à partir d'un court motif musical répété indéfiniment. Chaque musicien (ou magnétophone) répète ce motif en boucle, mais avec un décalage entre les voix, décalage qui augmente et diminue au cours de la pièce. Il existe plusieurs manières de réaliser ce décalage, et donc le «phasing».

Historiquement, la première méthode, utilisée avec les bandes magnétiques est de faire jouer une phrase musicale par deux magnétophones, dans un tempo régulier mais non identique.

Ainsi, les notes jouées par les deux magnétophones se décalent graduellement, l'un des deux magnétophones ralentissant et quittant ainsi l'unisson. Le premier effet entendu est d'abord un léger écho lorsqu'un des magnétophones joue immédiatement après l'autre. Puis les sons se dédoublent nettement, chaque note étant entendue deux fois, produisant alors un effet complexe. Par la suite, on retrouve l'effet d'écho et enfin le

retour à l'unisson. Les temps des deux instruments sont presque identiques, de sorte que les deux motifs sont perçus comme étant dans le même tempo : les motifs se décalent graduellement.

Le déphasage produit un cycle, c'est-à-dire qu'au bout d'un certain temps (pour le déphasage graduel) ou d'un certain nombre de transitions (pour le déphasage par transitions floues), les voix reviennent à leur position de départ, c'est-à-dire en phase (à l'unisson). La complétion d'un cycle est en général l'occasion de changer le motif de base, et de recommencer alors un nouveau cycle, ou signifie alors la fin de la pièce.

En fonction du motif de base, le déphasage peut produire un effet de symétrie. Au milieu du cycle, lorsque les voix sont en opposition de phase, les voix s'échangent les rôles, tout en produisant un résultat sonore identique à la première partie du cycle.

La chorégraphe belge Anna Teresa De Keersmaecker utilisa et illustra visuellement ce procédé pour l'écriture du ballet «Fase» qui constitue l'une de ses oeuvres fondatrices composée en 1982, reposant sur les partitions séminales de la technique de «phasing» que sont «Piano Phase», «Violin Phase», «Come Out» et «Clapping Music» de Steve Reich. Sur ce ballet, elle transpose les principes de phasage/déphasage aux mouvements des danseurs donnant à voir des processus d'accélération de certains mouvements par rapport à d'autres restant identiques, jusqu'au retour à l'unisson.

Programme du concert

- Matyas Wettle - Nocturne
- J.S Bach - Prélude and Fuga
- Matt Savage - Spirit's Rising
- John Cage - Story (from 'Living room music')
- Owen Clayton Condon - Fractalia
- Bart Quartier/FlowMic - Blue
- FlowMic - PriTri
- Mitch Markovich - Teamwork

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés.

Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

Français

A partir d'un court texte à inventer, formé simplement de quelques mots, y ajouter 2 ou 3 rythmiques différentes, 2 ou 3 manières de le dire sur une pulsation donnée.

Une fois ces formules mémorisées, s'amuser à varier l'intensité (piano, mf, forte, crescendo, decrescendo...) et les hauteurs (grave, aigu,...).

Puis en 2 ou 3 groupes, superposer les différentes rythmiques choisies, simultanément, ou en canon, en y ajoutant éventuellement une pulsation régulière dans les mains ou sur une petite percussion.

Formation historique

Construire une ligne du temps retraçant l'histoire de la musique contemporaine.

Domaine musical

Exploiter toutes les sonorités jouant des percussions sur le mobilier scolaire: chaise, bancs, tableau, carrelage, ... et créer un extrait sonore collectif à la manière des Blindman (drums).

Éducation philosophique et citoyenne

«Consonance» et «dissonance», dans quel autre registre que le registre musical trouve-t-on des éléments qui s'accordent bien ou mal ? S'exprimer sur l'esthétisme et ce qui diffère chez les uns et les autres.

ECA

Après le concert, reprendre quelques-unes des questions soulevées par le projet et organiser un débat en classe :

- Qu'est-ce qu'un compositeur aujourd'hui ?
- Quelles sont ses sources d'inspiration : une idée abstraite, une sensation, une émotion, une rencontre... ?
- Réaliser une «série graphique» en utilisant un certain nombre de couleurs définies au préalable. Chaque élève doit colorer un modèle ou réaliser un dessin en ne faisant intervenir qu'une fois chacune de ces couleurs.
- Lorsqu'on parle de musique contemporaine, on parle aussi de musique aléatoire (œuvre ouverte) et d'indétermination. L'indétermination est un courant américain qui s'est créé en réaction à la complexité de la musique européenne. Son représentant le plus emblématique est John Cage autour duquel se forme ce que l'on appelle parfois l'école de New-York, composée notamment par Morton Feldman et Earle Brown. Ils sont très liés aux artistes plasticiens de leur temps: Mark Rothko, Jackson Pollock, Alexander Calder.

Aborder les œuvres de ces peintres et l'expressionnisme abstrait

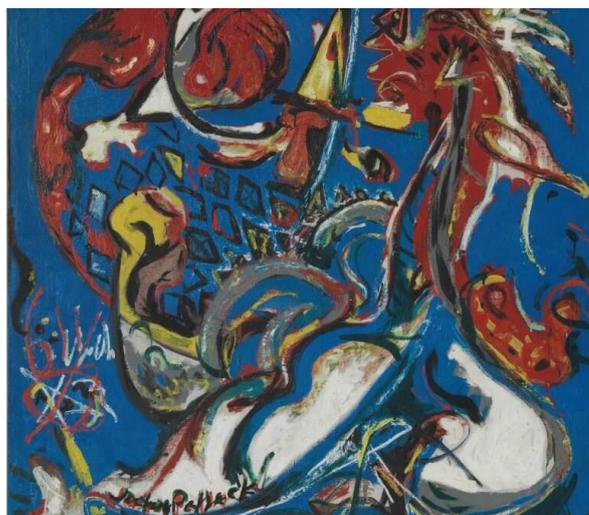
L'expressionnisme abstrait de Jackson Pollock et Mark Rothko est une réaction contre le totalitarisme, les horreurs de la guerre et l'holocauste.

La technique de ce mouvement est expressive et radicale ; il s'agit pour le peintre de dépasser les apparences superficielles et d'exprimer ses émotions les plus profondes. Inspirées en partie par le surréalisme, les œuvres sont dynamiques et énergiques.

The Moon-Woman Cuts the Circle - Jackson Pollock -1943 , Paris, MNAM.J

L'action painting est sûrement la technique de peinture la plus connue de Jackson Pollock. Elle signifie littéralement "peinture active" mais elle est plus souvent traduite par "abstraction gestuelle". Pollock est un grand représentant de l'expressionnisme abstrait.

C'est un mouvement artistique né après la seconde guerre mondiale aux USA dont l'école de New York est la plus célèbre représentante avec des artistes comme Mark Rothko, Willem de Kooning ou encore Paul Newman.



Untitled, Mark Rothko, 1947

Après s'être essayé à l'expressionnisme abstrait avec des artistes comme Adolph Gottlieb et Jackson Pollock, mais aussi au surréalisme, Mark Rothko développe une nouvelle façon de peindre à la fin des années 1940.

Il faut tout de même noter que Mark Rothko refusait qu'on le classe dans un mouvement artistique, il jugeait cela «aliénant».



Je veux voir !



Des clés d'écoute active

Titre de l'oeuvre:

.....

Auteur¹/Compositeur²/Interprète³:

.....



Tu as repéré quel(s) instrument(s) ?

.....



Caractère du morceau

Coche la bonne réponse :

musique

- vocal
- instrumental

Style musical

- Classique
- Blues-jazz
- Pop-Rock /Électro
- Rap/Slam/Hip-Hop
- Musique du monde (Folk/Trad,...)

¹**Auteur:** Personne qui écrit les paroles d'une chanson.

²**Compositeur:** Personne qui crée la musique.

³**Interprète:** Musicien (chanteur, instrumentiste, chef d'orchestre ou chef de chœur) dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.



Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers.

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia
responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

Et pour aller plus en profondeur : les ateliers spécifiques

Fortement engagées dans une dynamique de parcours éducatif culturel, artistique et citoyen, les Jeunesses Musicales proposent une grande diversité d'ateliers spécifiques pouvant être en lien ou non avec les concerts. Ils permettent de renforcer leur efficacité en s'inscrivant concrètement dans les projets et la vie de la classe. Ces ateliers visent l'acquisition de Savoirs, Savoir-Faire, Compétences et Savoir-être en lien avec la démarche artistique des artistes, les attendus du domaine musical, le tout en interdisciplinarité avec une variété de domaines d'apprentissage.

Bien entendu, les JM ne cachent pas leur souhait de voir naître chez les enseignants et les élèves le désir d'oser d'approfondir leurs connaissances de la pratique musicale à la suite d'un concert. C'est pourquoi elles proposent également des ateliers d'éveil musical. Dans ce cadre, la priorité est de développer rigoureusement des compétences d'expression musicale attendues par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Si la musique façonne le cerveau, elle est d'abord source de plaisir pour grandir et s'épanouir !



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution au service des francophones de Bruxelles et de Wallonie. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'organisme chargé des relations internationales de Wallonie-Bruxelles. Il est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission d'assurer la gestion des droits d'auteur.e. Elle perçoit l'ensemble de ces droits pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Outre la Belgique, elle représente aussi leur répertoire à l'étranger grâce aux sociétés d'auteur.e.s partenaires.



PlayRight est la société de gestion collective des droits des artistes interprètes. On parle alors de «droits voisins». PlayRight perçoit donc les droits voisins sur les enregistrements qui sont distribués, diffusés, retransmis ou copiés en Belgique et les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

